

REUNION DES AINES DU cdH sur le thème de l'agriculture 9 mars 2021.

André Bosly président des aînés du cdH indique que cette réunion se situe dans le cadre du mouvement « Il fera beau demain » et a pour objectif de réconcilier l'agriculture avec l'environnement.

Simone Félix membre du bureau des aînés et agricultrice retraitée considère que l'agriculture et la nature ne font qu'une et constate que les agriculteurs se sont adaptés à l'évolution des règles européennes. Dans le cadre de son travail effectué avec son mari, elle a innové en fabriquant du fromage.

André Bosly accueille le professeur Philippe Baret, doyen de la faculté bio-ingénieur de l'Uclouvain. Le professeur Baret centre son exposé sur les nouveaux systèmes alimentaires. Il précise qu'à cet égard les attentes concernant les agriculteurs sont excessives. En effet, il s'agit de trouver des solutions à de multiples problèmes alimentaires qui vont bien au-delà des pratiques agricoles.

Les terrains agricoles en Wallonie se composent pour moitié de prairies et pour moitié de cultures. L'agriculture wallonne est une terre d'innovations techniques à très haute qualité paysagère avec le souci de fabriquer des produits de qualité.

Mais il y a de mauvaises nouvelles : 1. la perte de 10/pourcents des prairies constituant un réservoir de diversités biologiques 2. Au niveau mondial l'agriculture produit la moitié des gaz à effet de serre 3. Nous avons choisi un modèle d'exportation de nos produits de culture et d'élevage.

La question se pose aussi de savoir comment rémunérer le travail des agriculteurs ; la rémunération du travail en agriculture est largement insuffisante. Nous sommes arrivés à ce résultat parce que nous avons cru que la nature et l'homme étaient opposés l'un à l'autre et que l'homme allait maîtriser la nature. En outre il y a eu un phénomène de surproduction et donc le consommateur a été habitué à payer un prix trop bas pour ces produits alimentaires. Si la diminution du nombre des agriculteurs n'est pas en soi critiquable, par contre, on a oublié l'agriculture familiale et on a augmenté la pollution avec les engrais et les pesticides.

La trajectoire actuelle est intenable et un **changement de modèle** s'impose : il faudra participer à des **systèmes alimentaires sains et durables** plutôt que produire beaucoup de nourritures à bas prix. Le circuit court même s'il est tout petit permet de réfléchir au changement du modèle d'alimentation. L'objectif futur est de nourrir les personnes sainement et durablement. L'Union Européenne évolue également dans la même perspective. L'orateur plaide en faveur d'une nouvelle vision stratégique en Wallonie comportant l'élevage des animaux sur herbe, l'écotourisme et le renoncement progressif à la grande exportation car nous ne sommes de toute façon pas compétitifs. L'orateur plaide pour une redéfinition des trajectoires en matière d'alimentations qui seraient basées sur une agriculture sociale et sur l'arrêt de l'exportation car celle-ci détruit aussi le travail des africains.

Au cours de la discussion, les éléments suivants ont été évoqués :

- l'agriculture ne serait pas la principale responsable de l'effet de serre. Si certains agriculteurs ont bénéficié d'un certain bien être, d'autre par contre se sont suicidés.

Le professeur Baret répond qu'il n'y a pas d'intérêt à critiquer les autres et qu'il y a des éleveurs qui doivent disparaître pour être remplacé par d'autres qui travaillent bien. Il faut interdire l'alimentation animale avec des produits à bas-prix.

- Comment peut-on survivre dans un marché ouvert si on ne produit pas plus ? Monsieur Baret répond par une question : pourquoi produire une quantité considérable de pommes de terre pour l'exportation ? Est-ce un projet valable pour l'agriculture ? La nouvelle génération d'agriculteurs doit-elle travailler dans ce cadre de contraintes ?
- Mr et MME Van Compernelle expliquent : au départ nous avions une ferme traditionnelle puis nous avons changé et notre ferme fonctionne actuellement sur la base du maraîchage. Nous avons développé le bio et nous faisons de la vente directe. Mais clairement tout ne peut pas se développer selon ce schéma.
- MARTINE A LA FERME explique qu'elle a développé un produit FAIRBEL orienté vers l'élevage porcin. Trente pourcents de la vente s'effectue vers la région, le reste vers la grande consommation. Suite aux différentes crises nous avons orienté notre travail vers un groupement d'agriculteurs avec en outre une expérience qui a très bien fonctionné au Burkina Faso, ce qui a permis d'y soutenir l'agriculture durable.
- Mr DEWILDE exploite une petite entreprise avec un élevage d'animaux. Actuellement il fait de l'agriculture bio et souhaite pourvoir renoncer à l'importation de Soja. Il se réjouit de contribuer aujourd'hui au développement d'un beau modèle d'agriculture familiale.
- SIMONE FELIX relève que le PQA est une coopérative qui produit le porc de Wallonie en étant attentive aux bien-être animal et à la qualité de l'alimentation animale.
- MARTINE A LA FERME estime que nous devons produire l'alimentation pour nos animaux et regrette que nous soyons obligés d'importer du soja. Elle veut interpeler sur ce point le monde politique. Elle précise que dans Fairbel il n'y a que des agriculteurs qui cherchent à développer l'agriculture durable et qui veillent à ce que leurs bêtes soient sorties à l'extérieur au maximum.
- M & ME Van Compernelle estiment que l'accord Mercosur est un accord déloyal.
- Un autre intervenant estime que l'agriculture doit être diversifiée et suivre les choix des consommateurs. Laissons le marché conduire les choses et veillons à éduquer les consommateurs dit-il.

André BOSLY tire des conclusions du débat en relevant la richesse des différents débats. Se référant à l'exposé du Professeur Baret il plaide en faveur de la nécessité de changer de modèle alimentaire et de soutenir les valeurs de l'agriculture. Il promeut l'idée de cultures raisonnées impliquant les coopératives et soutenant la labélisation des produits et le travail avec les consommateurs.